



Communiqué de presse

Pour diffusion immédiate

Le FICFA annonce les récipiendaires des Prix La Vague de sa 39e édition

Moncton, le 22 novembre 2025 — Les jurys de la 39e édition du [Festival international de cinéma francophone en Acadie](#) (FICFA) ont décerné les Prix La Vague du FICFA 2025, lors d'une soirée au Centre culturel Aberdeen, ce samedi 22 novembre.

Cette année, sept prix ont été remis par trois jurys composés chacun de trois professionnels du domaine artistique : un jury pour les **longs métrages de fiction**, un pour les **documentaires**, et un jury pour les **courts métrages**.

Après avoir félicité tous les cinéastes pour leur rôle actif dans la préservation et la vitalité de la culture acadienne, malgré les défis et les changements constants de l'industrie, le jury documentaire, composé de Simon Madore, Louise Lalonde et Clotilde Vatrinet ont dévoilé le résultat de ses délibérations.

- **Prix La Vague du Meilleur moyen ou long métrage documentaire : ET LES POISSONS VOLENT AU-DESSUS DE NOS TÊTES** de Dima El-Horr (Liban, Arabie Saoudite, France), pour son audace à révéler, avec poésie et par le non-dit, des hommes pudiques auxquels la cinéaste parvient pourtant à donner une véritable présence et une profondeur sensible.

- **Prix La Vague Léonard-Forest du Meilleur oeuvre acadienne moyen ou long métrage : AMIR MON PETIT PRINCE** de Julien Cadieux (Production du Milieu), pour son regard positif, qui, à travers la ténacité de son personnage, dévoile au public une réalité souvent méconnue et décroïsonne le handicap en mettant en lumière ses possibilités.

Le jury long métrage de fiction, composé de Denise Bouchard, Caroline Monnet, et de Vincent René-Lortie, décernent les prix comme suit :

- **Prix La Vague UNIS TV du Meilleur long métrage de fiction canadien : MON FILS NE REVINT QUE 7 JOURS** de Yan Giroux (Canada, Québec). Le jury tient à souligner un film intime et rigoureusement construit, une somptueuse mise en scène à la fois sobre et précise, magnifié par un cadrage impressionniste, lui conférant une élégance rare. Les performances, d'une grande justesse, témoignent d'une direction d'acteurs remarquable. Le film se distingue aussi par sa capacité à matérialiser l'invisible, par cette délicatesse du minimalisme, par sa manière de murmurer plutôt que démontrer, et de toucher juste.
- **Prix La Vague du Meilleur long métrage de fiction international : L'INTÉRÊT D'ADAM** de Laura Wandel (Belgique). Le jury a été profondément touché par cette œuvre qui fait place à l'empathie, invitant à la réflexion sur la violence, la vulnérabilité et la responsabilité collective. Par ses interprétations sincères et parfaitement convaincantes, le film nous plonge dans une atmosphère à la fois oppressante et immersive, où l'absence d'explications excessives favorise une expérience intuitive.

Le jury des courts métrages, composé de Ariane Roy-Poirier, Evar Simon et Adama Bineta Sow, a également distingué plusieurs films pour leur excellence.

- **Prix La Vague ACIC/ONF de la Meilleure œuvre acadienne en court métrage : MA COMPLICE** de Serge Arseneault (Canada, Bellefeuille production) pour son traitement maîtrisé et son approche sensible, pour sa protagoniste à la fois attachante et inspirante qui fait de sa différence une véritable force. Ce prix est accompagné d'une bourse en services techniques de l'ACIC (Fonds d'aide au cinéma indépendant de l'ONF) d'une valeur de 7500\$.
- **La Vague du Meilleur court métrage canadien : A DYING TREE** de Vincent René-Lortie (Canada, Telescope Films) pour sa puissance visuelle et sa chorégraphie profondément viscérale, pour le dialogue vivant entre la caméra et le danseur, pour son traitement sonore transcendant et sa mise en scène d'une maîtrise exceptionnelle qui fait ressentir toute la brutalité d'un monde qui s'effondre.
 - **Mention court métrage canadien** : Pour son énergie contagieuse à l'image de sa protagoniste et son traitement formel ludique et inventif, le jury accorde une mention spéciale au très lumineux ***Mes murs-mémoire*** d'Axel Robin (Canada, Québec)
- **Prix La Vague du Meilleur court métrage international : LA RIVIÈRE DES OURSES** d'Anaïs Mauzat (Belgique) pour ses dessins à la fois magnifiques et terrifiants, pour sa richesse symbolique et ses thématiques puissantes du rapport à la nature et de la force sacrée de l'énergie féminine, seule capable de résister à la dépersonnalisation d'un monde industriel aliénant, nous remettons le Prix du meilleur court métrage international à un film bouleversant qui hante encore le jury.
 - **Mention court métrage international** : Pour son propos puissant abordé avec une grande délicatesse, pour l'interprétation d'un naturel désarmant ainsi que pour son regard percutant et intime sur la condition féminine, le jury accorde une mention spéciale au film ***Les Jardins du paradis*** de Sonia Terrab (Maroc, France).

Le **Prix La Vague Coup de cœur** sera remis après le festival, suite au vote du public.

À propos du FICFA

Le [Festival international de cinéma francophone en Acadie \(FICFA\)](#) est organisé par Film Zone Inc., un organisme sans but lucratif qui a pour mission de promouvoir et de rendre accessible le cinéma de la Francophonie internationale aux francophones et francophiles de l'Atlantique tout en faisant connaître le cinéma acadien en Acadie et dans la Francophonie.

- 30 -

Mélissa Cormier

Relations de presse | [FICFA 2025](#)

Tél. : (506) 850-9238

melissa@girafemedia.ca